

UNE JOURNÉE POUR DÉFENDRE

LES DROITS DES FEMMES

RÉALISATION

> Rédaction : Émilie Stainier
> Rédaction du Journal des Enfants : 081/24 89 86
> Courriel : redaction@lejde.be
> Site : www.lejde.be
> Mise en page : Olagil sprl

SOMMAIRE

Des différences parfois inventées

2

Le combat des femmes du Sud : victoires et défaites

3

Quelle différence y-a-t-il pour moi entre les hommes et les femmes ?

4

Ce samedi 8 mars, partout dans le monde, nous fêtons la Journée internationale des femmes. Une belle occasion de parler du statut des femmes en Belgique et dans le monde et de rappeler qu'elles ont des droits. Car, si les femmes ont déjà remporté plusieurs victoires, de nombreux combats restent à mener pour atteindre l'égalité entre les sexes.



Le 8 mars, nous célébrons la Journée mondiale des femmes.

La Journée internationale des femmes représente une bonne occasion de réfléchir au rôle des femmes, à la place qu'elles occupent dans la société. Depuis que le monde est monde, les femmes ont eu à subir des discriminations (le fait d'être traité différemment). Lorsque l'on parle d'inégalités entre les sexes, nos regards se tournent vers ces pays où les femmes sont cantonnées (doivent se limiter) à des rôles bien déterminés. Elles seraient nées pour s'occuper de leurs enfants et de leur maison, et sont obligées d'obéir à leur mari. Il est courant de penser que, dans nos sociétés occidentales, les femmes bénéficient aujourd'hui de la même considération que les hommes, qu'elles en sont les égales. Pourtant, des différences persistent (restent) et nous gardons tous en tête des préjugés (idées toutes faites) sur les femmes et les hommes, leurs capacités, leur caractère et les tâches qui leur conviennent mieux. Des préjugés qui ont des conséquences concrètes sur la vie des femmes dans notre pays.

Hé oui, contrairement à ce que l'on pourrait penser, les femmes belges ne gagnent pas exactement la même chose que les hommes. En comparant les salaires perçus dans tous les secteurs d'activités, on réalise que les femmes gagnent en moyenne 9% de moins par heure que les hommes (si un homme gagne 10 euros de l'heure, une femme a 9,1 euros). Ces chiffres s'obtiennent en comparant les salaires de tous les hommes belges et toutes les femmes belges. Ils s'expliquent par différentes raisons. Une entreprise est obligée de payer un homme et une femme de manière identique pour le même travail. Mais, souvent, les femmes travaillent moins d'heures par semaine que les hommes car elles s'occupent plus de leur famille, ce qui fait qu'elles ont des

salaires moins élevés. Par ailleurs, il y a moins de femmes dans les hautes fonctions des entreprises et donc, moins de femmes qui reçoivent de très gros salaires. Anne Gadisseur, présidente de la commission "femmes entrepreneurs", explique cette différence par plusieurs raisons. "Le seul moment où l'on peut négocier son salaire est l'entretien d'embauche (le moment où l'on se fait engager par une entreprise). Et je pense que la femme n'a pas cette stratégie de négocier son salaire avec son futur patron. Les femmes devraient y être plus attentives." Anne Gadisseur pense, par ailleurs, que les services qui peuvent aider les mères travailleuses comme les crèches ou les garderies des écoles ne sont pas bien adaptés.

Toujours selon elle, beaucoup de femmes se sentent obligées de travailler moins pour élever leurs enfants et cela les empêche d'occuper des fonctions plus importantes, qui impliquent un meilleur salaire. "Il existe des stéréotypes (idées préconçues) dans notre société qui veulent que ce soient

les femmes qui sacrifient leur carrière pour s'occuper des enfants. Ce sont des idées construites par notre culture."



DES DATES QUI ONT MARQUÉ UN TOURNANT

DES DATES QUI ONT MARQUÉ UN TOURNANT

- 1864 : Isabelle Gatti de Gamond fonde la première école secondaire pour filles à Bruxelles.
- 1880 : L'Université libre de Bruxelles commence à accepter les femmes.
- 1890 : Une loi donne aux femmes le droit d'accéder à tous les diplômes universitaires.
- 1900 : Les femmes mariées ont le droit d'épargner, d'obtenir un contrat de travail et d'encaisser leur propre salaire.
- 1920 : Les femmes belges obtiennent le droit de vote aux élections communales.
- 1948 : Les femmes belges obtiennent le droit de vote à toutes les élections.
- 1978 : Une loi impose l'égalité de traitement entre les hommes et les femmes en ce qui concerne les conditions de travail et l'accès à l'emploi.

Isabelle Gatti de Gamond a ouvert la première école secondaire pour filles en Belgique



© AVG-Carhif, Bruxelles



DE LA VIOLENCE AU SEIN DES COUPLES

Malheureusement, partout dans le monde, les femmes sont régulièrement victimes de violences de la part de leur mari ou de leur compagnon. Cette violence peut être physique (porter des coups par exemple) ou psychologique (on fait mal en disant des choses méchantes).

La violence au sein des couples est encore très présente en Belgique. Lors d'une enquête menée par l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes en 2011, 5% des femmes interrogées déclaraient avoir été victimes de violences de la part de leur mari ou compagnon au cours des 12 derniers mois. Et ces chiffres ne représentent qu'une partie de la réalité. En effet, les spécialistes estiment que seulement une femme sur cinq ose porter plainte à la police. On peut donc imaginer que si toutes les femmes osaient parler des violences dont elles sont victimes chez elles, les chiffres seraient encore beaucoup plus importants.

Pour aider les victimes, de nombreuses solutions existent.

On peut les retrouver sur le site : www.ecouteviolencesconjugales.be



Au moins 5% des femmes belges sont victimes de violence de la part de leur mari.



LE CHIFFRE

En moyenne, en Belgique, une femme gagne 9% de moins qu'un homme sur une heure de travail.



UNE HISTOIRE DE GENRES

Il existe deux façons de différencier les hommes des femmes. Il y a, d'une part, les caractéristiques naturelles qui définissent le sexe et les différences qui y sont liées telles que le rôle dans la reproduction, des éléments comme la force physique (un homme est généralement plus fort qu'une femme) ou les différences vestimentaires. Et, d'autre part, on peut différencier les hommes et les femmes via le genre. On parle du genre masculin ou féminin. Celui-ci est lié à la manière dont la société perçoit les hommes et les femmes : les caractéristique qu'elle leur attribue (sensibilité, force de caractère, intelligence, autorité, amour des enfants) et le rôle qu'elle leur réserve (fonctions dirigeantes, cuisine, ménage, garde des enfants, bricolage...). Le genre est donc fonction d'une société donnée. Dans nos pays, on considère par exemple que s'occuper de la maison et des enfants est davantage le rôle des femmes que celui des hommes. Mais cela n'est pas vrai partout dans le monde. Ce concept de genre, parfois rempli de préjugés, définit les relations entre les hommes et les femmes.

© XGTD

DES DIFFÉRENCES PARFOIS INVENTÉES

Mais d'où proviennent les inégalités entre les hommes et les femmes ? Dans cette question, il est important de séparer les différences physiques, qui ne changeront jamais, et les différences construites par une culture (les habitudes, les traditions, la façon de penser propres à un pays, à un groupe de personnes), une société donnée. Bien souvent, la deuxième catégorie fait naître des préjugés qui défavorisent les femmes.



Un préjugé veut que les femmes doivent s'occuper des tâches ménagères

LES PARENTS ONT, DE FAÇON INCONSCIENTE, CE MODÈLE EN TÊTE. ILS POUSSERONT DONC PLUS FACILEMENT LES GARÇONS VERS L'ACTION, LA COMPÉTITION, TANDIS QUE LES FILLES SE VERRONT POUSSÉES VERS LE SOUCI DE L'AUTRE ET LA SOLIDARITÉ. LES JOUETS DÉDIÉS AUX FILLES OU AUX GARÇONS ONT ÉGALEMENT UN RÔLE IMPORTANT. QUAND LES FILLES ONT DROIT À UNE DÎNETTE OU UN MINI ASPIRATEUR, LES GARÇONS RECEVRONT UNE FOREUSE OU UN BALLON DE FOOT.

Dès la petite enfance, on attribue des caractères différents aux filles et aux garçons au sein d'une famille. On va attendre d'une fille qu'elle soit plus fragile, plus docile, alors qu'un garçon sera considéré comme plus difficile, parfois plus agressif. Les parents ont, de façon inconsciente, ce modèle en tête. Ils pousseront donc plus facilement les garçons vers l'action, la compétition, tandis que les filles se verront poussées vers le souci de l'autre et la solidarité. Les jouets dédiés aux filles ou aux garçons jouent également un rôle important. Quand les filles ont droit à une dînette ou un mini aspirateur, les garçons

recevront une foreuse ou un ballon de foot.

> Des écoliers différents

Il a fallu attendre des années pour que les filles puissent accéder aux mêmes formations que les garçons.

Aujourd'hui, c'est chose faite et il apparaît que les filles réussissent mieux les études que les garçons. Peut-être parce que la façon d'enseigner leur convient mieux ou qu'elles consacrent plus de temps à leurs études en dehors de l'école. Il existe une autre différence qui concerne le choix des études : les filles évitent généralement les études

de math et de sciences, tandis qu'elles sont largement majoritaires dans les branches plus littéraires ou sociales.

> Des médias qui façonnent

Quand on regarde les publicités ou les magazines qui s'adressent aux femmes, on se rend compte

que l'image de la femme que ces médias diffusent est remplie de stéréotypes. Tantôt on les présente quasiment nues, tantôt en femmes qui s'occupent parfaitement de leur famille et de leur maison.

Cela pousse les femmes vers une certaine image, celle que la société semble attendre d'elles : une femme au corps parfait, qui dédie la grande majorité de son temps à son image ou à son foyer.

> Peu de femmes décideuses

D'un point de vue professionnel, les femmes sont bien plus présentes dans certains secteurs que dans d'autres. On les trouve surtout dans les professions liées à la famille, l'éducation, l'enseignement et les services aux particuliers. Par ailleurs, on remarque souvent que les femmes sont moins présentes dans les postes de responsables au sein d'une entreprise.



TÉMOIGNAGE

Interview de Catherine De Bolle, commissaire générale de la police fédérale (la cheffe de tous les policiers de Belgique)

Quel a été votre parcours jusqu'au poste de commissaire générale?

Depuis toute petite, j'ai fait de mon mieux à l'école pour avoir des beaux points et entrer à l'université. Ensuite je suis arrivée à la gendarmerie où j'ai beaucoup étudié et travaillé. J'étais la première femme officier. Je voulais déjà être policière quand j'étais petite parce que c'est un métier qui permet d'aider les gens.

Pensez-vous qu'il aurait été plus simple pour un homme d'arriver là où vous êtes?

Quand je suis arrivée à la gendarmerie, je faisais partie des premières femmes à pouvoir y entrer. Les hommes ont dû s'habituer à ma présence, petit à petit. Aujourd'hui, je suis commissaire générale de la police fédérale. Ce qui montre que les hommes et les femmes peuvent avoir confiance en une femme. Je suis toujours restée moi-même, avec mes qualités de femme. Je n'ai jamais fait semblant, en me comportant comme un homme pour accéder à mon poste. Je pense que les femmes ont toutes les qualités nécessaires pour devenir chef, ce ne sont pas des places réservées seulement aux hommes.



Aujourd'hui, les filles sont meilleures dans les études que les garçons

LE COMBAT DES FEMMES DU SUD :

VICTOIRES ET DÉFAITES

Dans les pays du Sud, de nombreux combats restent encore à mener pour que les femmes puissent obtenir les mêmes droits, les mêmes chances dans la vie que les hommes. Dans de nombreux pays, des injustices se perpétuent (continuent), mais d'autres s'effacent et rendent un espoir aux femmes et aux jeunes filles de ces pays.

VICTOIRES

DÉFAITES

Chaque année, à travers le monde, dix millions de jeunes filles sont mariées de force. Elles sont très jeunes, parfois encore enfants, et elles doivent épouser des hommes beaucoup plus âgés qu'elles.

AFRIQUE

En Afrique, la tradition veut que ce soient généralement les femmes qui cultivent les terres. Par contre, les femmes sont très rarement propriétaires de terres. Les parcelles sont possédées par les hommes et les femmes n'y ont aucun droit. Dès lors, il est difficile pour elles d'être indépendantes.



En Afrique, ce sont les femmes qui s'occupent des plus des cultures. Pourtant, elles possèdent rarement les terres.

Dans les pays du Sud, de plus en plus de femmes accèdent à des fonctions de pouvoir. Le pays est alors dirigé par une femme. C'est le cas au Brésil, en Argentine, au Costa Rica, au Liberia ou en Centrafrique. On peut supposer que des femmes dirigeantes essayeront de faire mieux respecter les droits des femmes dans ces pays.

L'élevage de cochons d'Inde est une ressource supplémentaire pour les femmes au Pérou.

AFRIQUE

En Afrique, les femmes doivent faire des kilomètres pour aller chercher de l'eau et ont donc peu de temps pour aller à l'école. Iles de Paix aménage donc, au Burkina Faso, des points d'eau proches des villages pour limiter le temps consacré à cette corvée et leur permettre d'aller à l'école.



Les points d'eau à proximité des villages permettent aux jeunes filles de raccourcir le temps consacré à aller chercher de l'eau

AFGHANISTAN

En Afghanistan, les talibans (des groupes d'hommes qui veulent diriger le pays selon des règles religieuses très strictes) veulent empêcher les filles d'aller à l'école. Dans ce but, il arrive qu'ils les aspergent d'acide pour leur brûler le visage.

ARABIE SAOUDITE

L'Arabie saoudite est le dernier pays au monde dans lequel les femmes n'ont pas le droit de conduire une voiture. Elles n'ont pas non plus le droit de se balader sans un homme qui veille sur elles.

ÉTHIOPIE

En Éthiopie, le Programme des Nations unies pour le développement apprend par exemple aux femmes à produire des objets artisanaux. Elles peuvent ainsi augmenter leurs revenus.

PÉROU

Au Pérou, Iles de Paix a aidé les mères de famille à améliorer leur quotidien et celui de leurs enfants grâce à l'élevage de cochons d'Inde. Cette activité traditionnelle permet d'augmenter la quantité de viande disponible et augmente les revenus des femmes.



BURKINA FASO

Au Burkina Faso, les jeunes filles des campagnes arrêtent souvent leurs études jeunes car les écoles sont trop loin des villages.

L'organisation Iles de Paix tente de résoudre ce problème en construisant des écoles à la campagne (à Yamba par exemple). Les jeunes filles ont donc plus facilement accès à l'éducation.

Plusieurs organisations de coopération au développement proposent des systèmes de microcrédit qui permettent aux femmes d'emprunter de petites sommes d'argent pour monter leur activité économique.

RDC

En République démocratique du Congo, un conflit armé fait rage depuis des années dans l'est du pays. Les femmes et les jeunes filles en sont les premières victimes. Les soldats se servent du viol (rapport sexuel infligé à une personne qui ne le veut pas) des femmes comme d'une arme de guerre. Après avoir subi cela, les femmes sont souvent chassées de leur famille et de leur village.



L'école de Yamba permet aux filles d'aller à l'école plus près de chez elles.

QUELLE DIFFÉRENCE Y-A-T-IL POUR MOI ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES ?

“ EXISTE-T-IL DES TRAITS DE CARACTÈRE EXCLUSIVEMENT FÉMININS OU MASCULINS ? EST-CE UNE RÉALITÉ OU UNE IDÉE ? IMAGINONS QU'UN GARÇON PERDE À UN JEU, COMMENT VA-T-IL RÉAGIR ? ET UNE FILLE ? EST-CE BIEN COMME CELA QUE ÇA SE PASSE À CHAQUE FOIS ? ”

Souvent, les femmes sont moins facilement engagées car elles peuvent tomber enceinte.

> Des métiers sexués ?

Certains métiers conviendraient-ils mieux à l'un des deux sexes ? Si on pense aux infirmiers, camionneurs, puériculteurs, pilotes d'avion, pompiers, soldat... à quel genre correspondent-ils le mieux et pourquoi ?

Après avoir vu la place des femmes, le rôle qu'elles occupent dans le monde, après avoir découvert les avancées qui ont été faites en matière de droit des femmes et les progrès qu'il reste à faire, pourquoi ne pas nous tourner vers nous-mêmes et nous interroger sur ce sujet ? Quelle différence y a-t-il pour moi entre les deux sexes ? Y a-t-il des métiers plus adaptés à l'un des sexes ? Comment me comporterai-je plus tard, dans ma famille ? Des questions intéressantes qui méritent d'être posées.



> Un pneu crevé...

Voici une histoire qui pourrait nous faire réfléchir. Pierre se balade en voiture lorsque, tout à coup, il entend un grand bruit : son pneu vient d'exploser. Il ne reste qu'une chose à faire : se mettre sur le côté et placer une roue de secours. Mais il y a un problème : Pierre n'a jamais appris à faire cela. Il marche donc vers un arrêt de bus situé un peu plus loin.

Là, il y a cinq personnes : une fillette de dix ans, un homme

en salopette de travail, un vieillard, une jeune femme avec une poussette et une étudiante de 25 ans environ.

À votre avis, à qui Pierre va-t-il spontanément demander de l'aide ? Pensez-vous qu'il s'agit d'un préjugé négatif ? On peut se poser la question : les préjugés qui différencient les sexes sont-ils toujours négatifs ?

> Un sac de courses égaré

En se promenant au parc, Julien tombe sur un sac de courses rempli, qui a été abandonné là. Il voudrait retrouver son (sa) propriétaire pour le lui rendre.



Première chose à savoir : s'agit-il d'un homme ou d'une femme ? Le sac contient un journal, une botte de poireaux, une boîte de biscuits, du produit de nettoyage, de l'huile de friture et des pommes. Ces produits correspondent-ils plus à un homme ou à une femme ? Pourquoi ?



> Des caractères sexués

Existe-t-il des traits de caractère exclusivement féminins ou masculins ? Est-ce une réalité ou une idée ? Imaginons qu'un garçon perde à un jeu, comment va-t-il réagir ? Et une fille ? Est-ce bien comme cela que ça se passe à chaque fois ?



> Ce qui pourrait me choquer

Parmi les inégalités dont on a parlé dans ce dossier, quelle est celle qui me fait le plus réagir ? Pourquoi celle-là en particulier ?

Cette femme est entrepreneur. Étonnant ?

> Quel est mon rôle ?

Que faisons-nous, dans notre vie de tous les jours, qui suive des préjugés axés sur la différence entre les hommes et les femmes ?



LE COIN DES PROFS

Voici quelques ressources bien utiles pour aborder la question des genres en classe :



> Livres :

"La fabrique de filles", de Laure Mistral - éditions Syros-Amnesty International, 2010, 253 p.

"Le mystère de Manu Gaffi" et "Le mystère de Manu Gaffi, guide de l'enseignant", documents édités par Iles de Paix. À commander sur le site :

www.ilesdepaix.org/outils-pedagogiques/enseignement-fondamental/dossiers/



> Site internet :

- L'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes : igvm-iefh.belgium.be/fr/



Avec le soutien de :

LA COOPÉRATION BELGE AU DÉVELOPPEMENT **.be**